

## L'Europe - et après? Un voyage en Lettonie/In Focus (6:52 -- 10:00)

Deutsche Welle

Nous faisons route vers le sud-est, vers Daugavpils, lieu de résidence de la plus grande communauté russe ethnique de Lettonie. Leur présence remonte aux campagnes massives de colonisation soviétique après la deuxième guerre mondiale lorsque Staline a intégré la Lettonie dans l'Union soviétique. On nous dit que la majorité des Russes ethniques qui vivent ici aujourd'hui sont en fait nés ici. Et si la vieille génération semble encore ne parler que le russe, de plus en plus de jeunes parlent également letton.

Daugavpils semble bien plus colorée et animée que lors de notre première visite, il y a dix ans. Voici à quoi ressemblait la ville en 2000 – grise, triste et désolée! Nous avons interviewé Margareta qui faisait la classe aux enfants russes. Elle était convaincue qu'ils devaient parler couramment le letton. Nous espérons maintenant la retrouver, ainsi que Katia, l'une de ses meilleures élèves il y a plus de dix ans.

Nos recherches ont abouti. Margareta, qui a maintenant 43 ans, enseigne toujours le letton. Mais, en plus des enfants, elle dispense désormais également son enseignement aux adultes dans une école privée. Aujourd'hui, elle teste l'expression orale de ses élèves. Elle nous dit qu'une bonne maîtrise de la langue est plus importante que jamais pour trouver un emploi. C'est beaucoup plus difficile d'enseigner à des élèves plus âgés mais Margareta affirme que la majorité des Russes ethniques veulent s'intégrer.

Elle ajoute que ceux qui se sont donné la peine d'apprendre le letton se sont facilement intégrés dans la société. Après le cours, Margareta retrouve Katia. Il y a dix ans, Katia était une élève brillante. Aujourd'hui elle est mariée, mère d'un jeune enfant, et elle prépare un diplôme de gestion. Katia nous dit qu'elle n'a pas fait l'objet de préjugés mais que la maîtrise de la langue a été essentielle. La plupart des jeunes Russes ethniques ont fait la même expérience. Nous lui demandons comment elle va élever sa petite fille.

Elle répond que l'enfant conservera ses racines russes dans la mesure où ses grands-parents ne parlent pas letton. Cela l'obligera à ne pas abandonner le russe mais Katia souligne que sa fille devra également maîtriser le letton et une autre langue étrangère.

Cependant, le processus d'intégration n'est pas toujours aussi facile. Certains Lettons estiment que la minorité russe pose un problème majeur. L'un des principaux points de discorde est la barrière de la langue, certains Russes refusant encore de changer jusqu'aux panneaux indicateurs des rues.